

# GUITARE XTREME



Un cours particulier avec **ÉRIC SAUVIAT**,  
le guitariste de Francis Cabrel.

**30 PAGES DE TESTS :**  
RANDALL, BLACKSTAR, LÅG, GIBSON,  
LINE 6, ESP, GROOVE TUBES, DEAN,  
WASHBURN, CARL MARTIN, IBANEZ,  
ERNIE BALL, CUSTOM 77, SCHECTER,  
ROLAND, T-REX, FENDER, KORG,  
TECH 21, K-GEAR, BAND-IN-A-BOX...



INCLUS  
CD-ROM  
VIDEO

N°27

TIRAGE AU SORT : **JOUEZ ET GAGNEZ UN AMPLI RANDALL**

**JAMES HETFIELD & KIRK HAMMETT**

# METALLICA

## CHEZ LES CH'TIS

**INTERVIEWS :**

DWEEZIL ZAPPA  
JOE SATRIANI  
PATRICK RONDAT  
JEAN-PIERRE DANIEL  
DAVID REINHARDT  
FRANÇOIS BODIN  
BB BRUNES

**32 pages de partitions**  
en cahier détachable

**HOUSE OF BLUES :**

**TRIBUTE TO BO DIDDLEY**

**DOSSIER :**

**LES FESTIVALS DE L'ÉTÉ**

**DANS VOTRE CD-ROM**

**GUITARE XTREME SCHOOL :**

- Nos cours interactifs par niveaux

- Une initiation à la guitare acoustique

**GUITARE XTREME CONTEST :**

- 2 solos inédits

d'Aymeric Silvert et

de Fanalo (Plug-in)

**DÉMO :**

- 2 jams de Buckethead

***« J'ai vraiment  
l'impression de  
faire de la  
résistance  
artistique. »***



# PATRICK RONDAT



## Guitariste à contre-courant

Les fans de Patrick sont habitués à ses hommages récurrents au compositeur italien Antonio Vivaldi. Aujourd'hui, le virtuose métallique réalise l'un de ses rêves musicaux, en sortant un véritable album de musique de chambre.

**L**es guitaristes français qui font avancer la guitare rock instrumentale ne se contentent même pas sur les doigts de la main. Patrick Rondat est, d'ailleurs, le seul à avoir su bâtir une réelle carrière discographique sur le long terme, puisqu'il défend sa musique dur comme fer depuis 1985, soutenu par des artistes majeurs, comme Jean-Michel Jarre, qu'il accompagne régulièrement sur scène. Le guitariste, qui nous avait habitués aux défis artistiques, sort, cette fois, un nouvel album en duo avec le pianiste concertiste Hervé N'Kaoua, premier prix de piano et de musique de chambre du Conservatoire National Supérieur de Paris. Patrick fait voler en éclat les frontières entre rock et classique, en mettant sa redoublée Ibanez au service de Mozart, Vivaldi, Beethoven et Fauré. Explications !

**Tu gravites autour de la musique classique depuis longtemps. Pourquoi n'as-tu pas choisi une formule symphonique pour ton passage à l'acte ?**

Ce disque est, avant tout, le fruit de ma rencontre avec Hervé, et je n'avais pas d'idées préconçues quant à une formule précise. Tourner avec un orchestre symphonique puissant, c'est le rêve de beaucoup de musiciens de rock. En même temps, c'est très difficile à réaliser, en termes financiers et logistiques. Alors, j'ai préféré rester modeste dans ma démarche, parce que l'interprétation de pièces classiques nécessite un réel apprentissage, et l'idée d'un duo piano/guitare m'a bien séduit.

**Connaissais-tu le jeu d'Hervé N'Kaoua auparavant ?**

Non, je ne l'avais jamais entendu jouer avant de le rencontrer, même si des amis communs m'avaient parlé de lui. Par contre, Hervé, lui, connaissait un peu mes disques, puisque son frère est, comme moi, guitariste de rock.

**Comment expliques-tu que, souvent, les musiciens classiques soient fermés au rock ?**

Il y a une méconnaissance du sujet, de leur part. Souvent, ils ne pensent même pas que les rockeurs puissent posséder un bon niveau

technique et avoir la démarche de travailler leur instrument. Pour eux, le rock, c'est encore un type qui picole du bourbon, et qui balance trois accords mal joués.

**Par contre, à l'inverse, les rockeurs fantasment souvent sur l'univers classique...**

Oui, mais c'est normal. Un guitariste rock qui veut progresser se trouve forcément confronté au jazz ou au classique. C'est, d'ailleurs, ce qui a permis à toute une génération d'avancer. La guitare électrique et le rock n'en sont, encore, qu'à leurs balbutiements. Nous avons besoin de nous nourrir de cultures musicales plus anciennes pour pouvoir écrire notre propre histoire instrumentale.

**Ta guitare sonne très différemment sur ce disque...**

Oui, je voulais quelque chose de plus rond. Le son de ma guitare devait rester spécifique, mais pouvoir sonner dans la pièce, à la manière d'un instrument acoustique. Généralement, dans un groupe rock, la guitare colle bien avec l'ensemble, mais, en écoute séparée, elle n'est pas si géniale que ça. Avec Hervé, je suis vraiment nu, et constamment en situation de soliste. Le son de ma guitare doit se suffire à lui-même, pour s'imposer face à celui du piano à queue, qui possède une certaine pureté, une élégance...

**Comment as-tu trouvé le grain adéquat ?**

J'ai commencé à chercher du côté des lampes, mais sans succès. En poussant le gain, ça bavait, et les crunches, bien que très dynamiques, manquaient de sustain. Finalement, j'ai préféré utiliser le canal clean d'un Peavey JSX, avec une pédale de distorsion. Après avoir essayé plusieurs Boss DS-1 modifiées, je suis tombé sur une Jekyll & Hyde de Visual Sound. Le grain est très précis, dynamique, lisse, avec pas mal de sustain. Je l'aime tellement que j'ai tendance à reprendre cette configuration avec mon propre groupe, sauf que j'ajoute, en plus, une Blues Driver modifiée par Robert Keeley, dont le drive est à zéro. Ma quête, c'est d'avoir un son distordu, aussi transparent que possible.

**As-tu été obligé d'adapter ta technique à cette musique ?**

Oui, et les œuvres elles-mêmes ont eu un effet pédagogique sur moi. Au niveau des attaques de main droite, par exemple, il y a des choses assez spécifiques à respecter. Parfois, il faut jouer toutes les notes en articulant très clairement, alors qu'à d'autres moments, le jeu doit se faire plus legato, même si le son n'est pas forcément adapté à cela.

**D'ailleurs, en concert, avec quelle installation technique jouez-vous ?**

Nous jouons sans sono, sans retours, en respectant l'acoustique de la salle. Je branche simplement deux amplis pour avoir une légère réverbération stéréo. Récemment, nous avons donné un concert dans une chapelle à côté de Bordeaux. Il y avait vraiment ce côté acoustique, malgré les amplis.

**Ne prends-tu pas le risque de te faire sabrer par la critique, avec un tel disque ?**

Si l'on ne veut pas être critiqué, alors, il vaut mieux ne rien faire du tout. En France, quand un artiste reste figé, on lui reproche de ne pas avancer. À l'inverse, s'il décide de prendre des risques, les gens se plaignent de ne pas entendre ce qu'il fait habituellement. Certaines personnes aiment beaucoup notre disque, d'autres ont l'air assez surpris, mais peu importe. Je fais ce que je veux, et quelque part, mon rôle est de proposer quelque chose de différent à une époque où ce n'est, justement, pas si courant.

**Un mot pour conclure cette interview, Patrick ?**

Je suis content d'avoir cet article dans Guitare Xtreme. Parce que même si notre musique n'est pas brutale ou rapide, elle est extrême, dans le sens où elle va à contre-courant. Par rapport au marché actuel de la musique, qui est très normé, n'ai-je pas une attitude plus rebelle et sincère, avec mon disque de classique, que les groupes de hip hop sponsorisés par dix mille marques de fringues ? J'ai vraiment l'impression de faire de la résistance artistique. •

Pascal Julien